

LA VIE DE CHÂTEAU

Deux bus ont été nécessaires pour transporter les personnes venues commémorer, à Château-Thierry, le 95^e anniversaire de l'armistice de 1918, au monument de la Cote 204. Une belle affluence pour le lancement des animations du centenaire de la Grande Guerre. Espérons que ce mouvement ne s'essouffle pas au cours des six années à venir...

RENDEZ-VOUS

► **Illettrisme.** La Fondation SNCF, mécène de la prévention de l'illettrisme, lance son 6^e appel à projets « Entre les lignes ». Les associations axonnaises peuvent postuler sur le site www.fondation-sncf.org, dans deux catégories : la petite enfance et les années collège. La clôture de l'appel à projets est fixée au 6 décembre 2013.

► **Concours National de Fables.** Il concerne les écoles primaires, collèges et lycées de la francophonie. Créé par l'Office de tourisme de Château-Thierry, dans le cadre du prix littéraire Jean de La Fontaine, avec la participation du Cercle de poésie "Aux quatre points cardinaux". Clôture du concours le 5 avril 2014. Règlement sur le site Internet <http://perso.orange.fr/4pointscardinauxpic> ou le demander par courrier accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse à O.T.R.C.T 9, rue Vallée 02 400 à Château-Thierry. Contact : 03 23 83 51 14.

► **Familles.** L'antenne consommation de l'AFC de Château-Thierry reprend ses permanences « vie quotidienne des familles-consommation », le 1^{er} samedi de chaque mois, de 9 h 30 à 10 h 30, au 1, rue de la Madeleine. Tél. 03 23 83 54 73.

SANTÉ

Accompagner au mieux les patients

Alors que le débat sur l'euthanasie bat son plein, le personnel de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis travaille sans relâche à améliorer la fin de vie de ses malades.

LES FAITS

► En France, le suicide assisté ou l'euthanasie sont interdits. La loi Leonetti, promulguée en 2005, a permis de légiférer un peu plus clairement sur la fin de vie, en permettant notamment aux médecins d'arrêter l'acharnement thérapeutique. La loi va prochainement être révisée.

► En 2012, le rapport Sicard avance l'idée d'une sédation terminale administrée par les médecins aux patients qui l'auraient demandée. Elle ouvre également la voie à une réflexion sur le suicide assisté.

► François Hollande a réitéré son souhait de voir un projet de loi émerger avant la fin de l'année 2013.



L'unité de soins palliatifs repose sur une équipe extrêmement motivée. Anthony Fouchard

Difficile d'évoquer les soins palliatifs sans avoir à l'esprit des images morbides, des pleurs et des vies brisées. À ce stade, le destin des malades est inéluctable. À Villiers-Saint-Denis, une équipe de professionnels se bat au jour le jour, pour accompagner le plus agréablement possible la fin de vie des patients.

Véronique, Sabrina, Patricia, Guy ou encore Claudine, sont quelques-unes des personnes qui ont fait de la mort leur choix de vie. « Ce métier, ça repose en grande partie sur la faculté d'adaptation. Nous ne sommes pas une unité de soins conventionnelle. Dans le sens où les soins rythment une journée. Ici, on s'adapte aux patients. À ses désirs, à ses besoins surtout. S'il a mal dormi, on le laisse se repo-

ser. » Isabelle Eduards est infirmière cadre santé depuis des années. Le sourire aux lèvres en toutes circonstances et une volonté d'aider prépondérante. « Ici, "soins" ça ne veut pas dire guérir. Ça signifie accompagner. »

À Villiers-Saint-Denis, l'unité de soins palliatifs compte huit lits identifiés. Six chambres individuelles, une chambre double, une salle de rencontre et une chambre dédiée aux fa-

milles. Si la peinture bleue flashy du couloir peut aggraver un peu les yeux, l'atmosphère paisible et détendue contribue à apaiser l'ambiance.

Mieux vaut être d'attaque, car les journées commencent tôt, pour ces professionnels. « Chaque matin, on débute par un briefing où l'on peut rapporter les éventuels problèmes, les choses à faire », explique le docteur Guy Schneider. « Ça permet aussi

d'aborder une situation qui a posé problème, et de la désamorcer. » Car travailler au contact de personnes mourantes n'est pas chose facile. Alors, chacun sa technique pour imposer une distance et ne pas trop s'attacher.

« Mais parfois c'est impossible », commente Sabrina Haudin, en évoquant l'exemple d'un papa victime d'un cancer, laissant seul trois enfants en bas âges.

Réunion débat avec le Dr Leonetti

Le docteur Jean Leonetti sera présent dans l'Aisne cette semaine. À cette occasion, une rencontre-débat est organisée sur le thème de la fin de vie, de la dépendance et des soins palliatifs.

Ces sujets sont autant d'enjeux et de questions civiles et morales auxquelles la société va de-

voir répondre dans les mois et les années à venir. Les personnels de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis seront présents pour débattre avec M. Leonetti.

Cette rencontre est ouverte au public et se déroulera dans la salle Louvroy, rue Racine, à Neuilly-Saint-Front, ce soir, à 20 heures.

« Les soins palliatifs, ce n'est pas guérir. C'est accompagner le patient jusqu'à la fin de sa vie »

Patricia Jamin, cadre infirmière

« On a des gamins du même âge, alors, ça peut arriver de transposer. C'est horrible, mais le territoire est petit. On tombe sur des personnes que l'on connaît. On ne peut pas rester insensible », poursuit Isabelle Eduards.

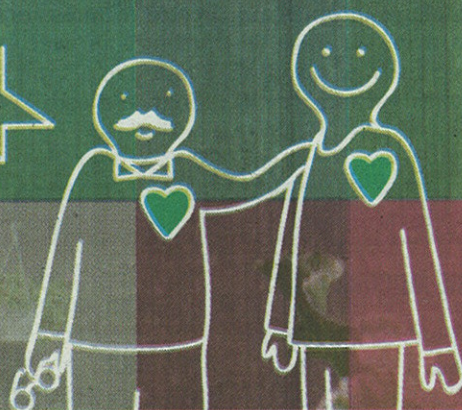
Savoir mettre la distance avec les patients

Alors ces femmes et ces hommes s'ouvrent aux collègues et savent repérer des situations qui dérapent. Une fois par mois, un psychologue, externe à l'établissement, vient prendre le pouls des personnels. Mais parfois, le plus difficile à gérer sont les familles. « Sur l'euthanasie, on a très rarement des demandes de patients. Ce sont les familles le plus souvent qui paniquent et nous demandent de "faire une piqûre" »

Dans ce cas, les professionnels expliquent posément et écoutent la douleur. Benoît Frassin, le directeur de l'hôpital espère pouvoir améliorer la prise en charge de ces patients un peu spéciaux, en passant de 8 à 12 lits dédiés à l'unité. Les soins palliatifs coûtent un million d'euros par an, à Villiers-Saint-Denis. Un chiffre à relativiser au vu du travail effectué. « On a célébré des dizaines d'anniversaires et deux mariages dans ce bâtiment. Des événements comme ça, ça nous conforte dans notre métier. »

ANTHONY FOUCHARD

Pars tranquille,
ma Téléassistance* prend le relais !



La Téléassistance, pour bien vivre
chez soi, en toute sécurité

Cmma

ASSURANCE

CHAMPENOISE DEPUIS 1774

* en partenariat avec GTS / Mondial Assistance.

Caisse mutuelle marnaise d'assurance
agence de Château-Thierry - 2 avenue de Soissons - 03 23 84 20 91 - rejoignez-nous sur www.cmma.fr